

l'objet de son travail. Ce génie est M^r. Court de Gebelin, mort le 13 Mai 1784 au baquet de M^r. Mesmer. Pénétré de gratitude envers cet homme rare & intéressant, dont la perte est irréparable ; envers cet habile interprète de la nature & de l'antiquité, le plus savant & sans doute le mieux savant des matres M^r. R. ne parle qu'avec pitié de ces petits critiques à qui la nature a caché la nature des grands hommes. ... Et qu'on ne croie pas que M^r. R. donne quelque chose à l'amitié ou au préjugé ; l'on auroit certainement bien tort. Je parle, dit-il, sans enthousiasme & sans prévention. Après cela je m'attendois que pour rendre tout égal & écarter tout soupçon de partialité, M^r. R. feroit également l'éloge du grand sacrificateur des orgies où assistoit M^r. Gebelin, le fameux Mesmer ; ainsi que de Cagliostro, auquel les prêtres égyptiens, comme on fait, ont appris tant de choses du *Monde primitif*. Mais c'est une omission qui peut se réparer sans inconvénient dans une nouvelle édition des *Nouveaux Synonimes*. (a)

Quelque chose de moins sérieux est un

(a) Est-ce de bonne foi, est-ce par conviction, par sentiment que l'abbé R. prodigue ces exagérés & extravagans éloges à un grammairien fanatique ? Gardons-nous bien de le penser. Il n'y croit pas plus que le judicieux comte d'Albon, admirateur également enthousiaste du Sieur Gebelin *. Mais l'un & l'autre sont de la secte des économistes, dont étoit également l'auteur du *Monde primitif* ; & le

* 15 Juin
1784, p. 305.
— 1 Sept.
1786, p. 2.